

Invitation Manifeste et journée du 25 février 2017

Plusieurs organisations et groupes de réflexion soutiennent l'idée de la nécessité d'une "exception agricole" pour faire face aux crises de toutes sortes (climat, environnement, économie, santé...). Si le concept d'exception agricole est encore fluide, il n'y en a pas moins des similitudes et des convergences dans les différents textes et publications qui en s'en font l'écho depuis quelques années.

L'idée d'une telle exception prend appui sur le constat des impasses dans lesquelles nous emmène l'uniformisation d'une agriculture industrialisée, délocalisée, déshumanisée.

De plus en plus de voix s'élèvent pour demander une diversification des agricultures susceptibles de favoriser le développement de l'agroécologie, de la permaculture, de l'agroforesterie, de l'agriculture biologique, de l'agriculture paysanne... de façon à retisser des liens étroits et forts entre l'agriculture et la nature que nous avons en partage.

De plus en plus de voix s'élèvent également pour demander une reterritorialisation de notre alimentation susceptible de favoriser des approvisionnements locaux, en circuits courts, d'aliments de qualité, saisonniers... de façon à retisser des liens étroits et forts entre l'agriculture et l'alimentation qui nous est à tous nécessaire.

Ces deux idées paraissent communes à tous les pays du monde, même si elles ne se manifestent pas identiquement dans des pays à fort potentiel agricole et dans ceux qui disposent de moins de ressources, dans des pays en développement et dans des pays développés, dans des pays au climat favorable et dans ceux qui vont être affectés par le changement climatique, dans des pays à agriculture industrielle, favorisés par le système économique international, et dans des pays à agriculture paysanne, familiale ou de subsistance assez largement délaissés.

Si l'agriculture, telle qu'on en voit l'image au Salon annuel qui lui est dédié, paraît de plus en plus coupée de la nature et de l'alimentation, pour se relier à la technique, aux investissements et à la chimie, **un débat sur une "exception agricole" est plus que jamais nécessaire pour retisser des liens qui se sont trop distendus avec la nature et l'alimentation.**

Ce que peut être cette exception agricole est à imaginer. Le fait de reconnaître une exception pour l'agriculture doit avant tout permettre de penser ce secteur d'activité comme original, unique et méritant un traitement sur mesure, sans chercher à l'identifier à aucun autre, comme on a jadis pensé l'originalité du secteur culturel.

C'est pourquoi nous vous proposons de nous regrouper à la date symboliquement forte du 25 février 2017, jour de l'inauguration du Salon officiel de l'agriculture, dans un lieu lui-même symbolique de Paris, le Carreau du Temple qui d'enclos d'agriculture au 12ème siècle est devenu aujourd'hui un lieu de culture après avoir été une halle marchande. Il nous paraît en effet important de pouvoir partager nos idées et de fédérer nos initiatives ; c'est pourquoi nous lançons cette invitation ouverte à toutes les organisations et associations qui portent cette idée de la nécessité de faire de l'agriculture un secteur économique d'exception.